



© ALAIN JULIEN

L'Espace Jean Legendre coproduit et présente en première mondiale la nouvelle création de Luc Petton. Après l'incomparable *Swan* qui avait séduit les spectateurs d'ici et d'ailleurs, la compagnie Le Guetteur, en résidence dans notre théâtre, revient avec *Light Bird*, ultime volet d'un triptyque ornitho-chorégraphique gracieux et original. Les danseurs partagent cette fois-ci la scène avec des grues de Mandchourie, échassiers à l'allure élégante et à la symbolique forte. Un spectacle qui vous clouera le bec par sa beauté.

LES ORIGINES DU PROJET

Après avoir travaillé sur la légèreté et la poétique du vol dans *La Confiance des Oiseaux* puis sur une théâtralité plus mythologique avec les cygnes blancs et noirs de *Swan*, Luc Petton créera le troisième volet de son triptyque avec oiseaux et danseurs, en interrogeant le symbole, toujours très vivace en Extrême-Orient, de la grue. Par ce geste, il souhaite attirer l'attention sur la possibilité de rendre poreuses des frontières, entre culture et nature, entre humanité et animalité, entre Orient et Occident, dans un ballet fait de connivences intimes et de jeux entre danseurs et oiseaux. Depuis des temps immémoriaux, la grue de Mandchourie parade telle une danseuse née. Sa grâce a inspiré les danses de nombreux pays où elle est devenue une légende, et où elle incarne la longévité, l'immortalité, la fidélité et le bonheur. Cotoyer, tutoyer, un tel symbole vivant d'immortalité nous confronte inexorablement au sentiment de finitude et de fatalité de la vie. Mais la vie recèle également des instants immortels, d'une totale complétude, ceux que procure la joie, la grâce de l'instant. Les grues dans leurs danses et les danseurs dans leur art en sont les porteurs éphémères.

LE PROCESSUS DE CRÉATION

Dans le plus grand respect des oiseaux, en accord avec le concept de « laisser-être » cher à la compagnie, les oiseaux sont accompagnés quelques jours avant la perce de l'œuf puis lors de l'éclosion par une équipe de soigneurs animaliers et vétérinaires spécialisés. Grâce à un protocole d'imprégnation les premiers

DANSE ●●● ESPACE JEAN LEGENDRE

jours puis de sociabilisation, les jeunes grues de Mandchourie sont en contact proche avec les danseurs et les oiseleurs de la compagnie. Se créent ainsi une complicité et une imprégnation mutuelles, de l'oiseau vers le danseur et du danseur vers l'oiseau. C'est cette relation unique, faite d'écoute et parfois même d'effacement de la part de l'humain, qui donne vie à une création intuitive. Toujours ouverte au risque et à l'imprévu, l'œuvre qui se tisse au gré des spectacles est également une manière de repenser les rapports entre l'homme et l'animal. Il s'agit d'une écriture chorégraphique ouverte où l'improvisation a toute sa place, afin de redonner sens au vivant du spectacle.

LA « LEÇON DE DANSE » DES GRUES

Les grues de Mandchourie dansent véritablement. Leurs danses et parades sont très variées et toujours spectaculaires, étant donné leur grande taille, leurs poses élégantes et leurs sauts impressionnants, ailes déployées. Cette danse est composée de séquences longues et élaborées, de révérences, de sauts, de courses et de petits vols coordonnés, ponctuée de cris clairs et musicaux. Comme chez les humains, dès lors que quelques individus s'y mettent, c'est tout le groupe qui entre généralement dans la danse. Ces danses sont un vrai régal à observer pour leurs « phrasés », leurs rythmes et le sentiment qu'elles suscitent. Leur raison d'être est le maintien et le renforcement des liens du couple et du groupe ; même les poussins esquissent très tôt des pas de danse, découvrant ainsi sur le mode ludique le langage des parades.



© THOMAS HANN

LIGHT BIRD

Le Guetteur / Luc Petton & Cie
Première mondiale

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation du 11 mars.

Leçon de danse avec un danseur
de la compagnie le 28 mars.

MAR 10 ET MER 11 MARS À 20 H 45

COPRODUCTION ESPACE JEAN LEGENDRE
COMPAGNIE EN RÉSIDENCE